DEUX LIMICOLES ORIENTAUX DANS LE MARQUENTERRE : LE LIMNODROME ASIATIQUE *Limnodromus semipalmatus*, NOUVELLE ESPECE EN EUROPE OCCIDENTALE, ET LA BARGETTE DE TEREK *Xenus cinereus*, PREMIERE MENTION PICARDE DU 20ème SIECLE

par François SUEUR
Jean-Baptiste MOURONVAL
Denis VANDROMME

Le 5 mai 1990 au Parc Ornithologique du Marquenterre (Saint-Quentin-en-Tourmont, Somme) alors que nous recensons l'avifaune aquatique présente, notre attention est attirée par un Limicole se nourrissant quelque peu à l'écart. La forme de son corps rappelle celle du Combattant *Philomachus pugnax*, y compris l'aspect ébouriffé des plumes au niveau du dos. Le dessous du corps de couleur roussâtre évoque également le jeune de cette espèce et le Bécasseau rousset *Tryngites subruficollis* déjà observé à plusieurs reprises sur le site. Le dessus du corps est entièrement sombre, presque noir, y compris le croupion et la queue, le premier peut-être un peu plus clair mais la luminosité nous est défavorable lorsqu'il effectue un bref vol quelques minutes plus tard et ce dernier point ne peut être confirmé mais l'absence de barre ailaire est alors remarquée. Ce Limicole cesse pendant quelque temps de s'alimenter et nous pouvons alors observer son long bec droit et noir donnant à cet oiseau une allure de grande Bécassine des marais *Gallinago gallinago* très sombre dont le bec semble presque traîner au sol. Cet oiseau s'alimente d'ailleurs un peu à la manière de la Bécassine mais avec de l'eau au-dessus des articulations et le plus souvent jusqu'à la poitrine. La taille du bec est d'environ 1,5 fois celle du bec du Chevalier arlequin *Tringa erythropus*, autre Limicole sombre avec lequel nous pouvons effectuer une comparaison directe en raison de la présence d'un groupe de 9 individus non loin de là. L'allure de ce Limicole, et notamment ce bec démesuré, permet de le classer dans le genre *Limnodromus* mais son plumage sombre semble très différent de celui des Limnodromes à long bec *L. scolopaceus* et à bec court *L. griseus*. Nous continuons à détailler l'oiseau qui présente un sourcil blanchâtre très marqué jusqu'à l'arrière de la tête, des couvertures et des scapulaires sombres avec des liserés chamois tandis que ses flancs sont finement rayés

de sombre, peut-être noir. Ses cris en vol sont différents de ceux du Chevalier arlequin, de la Barge rousse *Limosa lapponica* et des autres Limicoles que nous connaissons. Enfin, nous pouvons apprécier la teinte sombre des pattes de couleur gris foncé ou noir, avant qu'il ne s'envole et disparaisse après environ 30 minutes d'observation. Ce dernier point permet d'éliminer définitivement l'appartenance de cet oiseau aux deux espèces de Limnodromes précédemment citées. Après consultation de l'ouvrage de HAYMAN et coll. (1986), ce Limicole, rappellant une petite Barge rousse très sombre ou plus superficiellement un Chevalier arlequin (dont il a sensiblement la taille, peut-être un peu plus grand) avec un très long bec, s'avère être un Limnodrome asiatique *L. semipalmatus*.

A notre connaissance, cette espèce n'avait pas encore été rencontrée en Europe occidentale.

Selon HAYMAN et coll. (1986), l'aire de nidification apparemment morcelée du Limnodrome asiatique chevauche la frontière sino-soviétique tandis que la zone d'hivernage, encore mal connue également, s'étend du Sud-Est de l'Inde, en passant par la Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie jusqu'au Nord-Ouest de l'Australie mais des observations ont également été réalisées dans le Sud-Est de ce pays et en Papouasie Nouvelle Guinée. Sumatra constitue apparemment le bastion de cette espèce avec 1500 oiseaux notés récemment pour 500 en Thaïlande, 100 dans le Nord-Ouest de l'Australie et 300 à Hong Kong où elle apparaît lors des migrations tout comme au Japon, dans l'Est de la Chine, au Vietnam et aux Philippines. Le Limnodrome asiatique est manifestement plus abondant que ce que l'on supposait autrefois. Son apparition à Aden et au Kenya demeure accidentelle.

Le 7 mai, un autre Limicole attire notre attention. Il s'agit là encore d'un oiseau isolé, qui sonde rapidement la vase, en eau relativement profonde. Compte tenu de la grande distance, nous ne pouvons apprécier tous les critères. L'individu, sensiblement de la taille d'une Barge rousse, est avancé dans l'eau jusqu'à hauteur de l'abdomen. Nous remarquons immédiatement son bec démesuré et très sombre qui s'enfonce à la verticale dans l'eau et ressort presque instantanément. La racine du bec est nettement dans le prolongement de la tête, sans rupture avec le crâne, ce qui rappelle la silhouette d'une Bécassine des marais. Plus tard dans l'après-midi, l'oiseau se rapproche et c'est à une quinzaine de mètres que nous l'observons dans de bonnes conditions de lumière. Les pattes sont très sombres. Le dessous du corps crème contraste avec un léger plastron plus foncé mais mal défini. Les ailes ressemblent à celles du Chevalier aboyeur *T. nebularia* et dépassent légèrement la queue. Les rémiges primaires sont très sombres et l'allula noire est visible. En vol, nous observons la queue

très finement ponctuée de marron et de blanc. Le dos est clair uni et les ailes ne présentent pas de barres ailaires. La couleur des pattes et la longueur du bec (peut-être plus long que celui d'une Barge à queue noire *Limosa limosa*) exclut l'éventualité d'un oiseau du genre *Limosa*. Enfin, l'oiseau n'émet aucun cri. A l'aide de l'ouvrage de HAYMAN et coll. (1986), nous identifions à nouveau un Limnodrome asiatique, qui toutefois n'est pas l'individu observé le 5 mai, compte tenu de sa couleur claire qui est celle d'un oiseau non nicheur.

Du 3 au 5 juin 1990 toujours au Parc Ornithologique du Marquenterre est observé un Limicole beaucoup plus facile à déterminer : la Bargette de Térek ou cendrée *Xenus cinereus*. Sa taille est sensiblement celle d'un Chevalier culblanc *Tringa ochropus* mais sa silhouette allongée rappelle plutôt le Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* bien que la Bargette soit un peu plus grande et un peu plus haute sur pattes de couleur jaune orangé. Le dessous du corps est blanc pur, le dessus gris pâle sensiblement comme les pulli de quelques jours d'Avocette *Recurvirostra avosetta*. Le bec assez long est noir ou noirâtre, peut-être un peu plus clair à la base, et un peu plus retroussé que celui du Chevalier aboyeur mais moins que celui de l'Avocette.

L'aire de nidification de la Bargette de Térek couvre une bonne part de l'URSS tandis qu'une population de l'ordre d'une trentaine de couples, en 1980, se reproduit en Finlande (CRAMP et SIMMONS 1983, HAYMAN et coll. 1986). Cet oiseau hiverne essentiellement le long des côtes du golfe de Guinée à l'Australie. Ses apparitions accidentelles en Europe occidentale et en Alaska sont de plus en plus fréquentes.

En France, 6 données sont connues au 19ème siècle et 22 au 20ème pour lesquelles la répartition est la suivante : 12 mentions printanières du 30 avril au 17 juin mais surtout entre les 11 et 31 mai, 9 données automnales sur une période plus longue puisque s'étalant du 12 juillet au 20 octobre, et enfin une seule mention hivernale (octobre 1984 à début janvier 1985 en Camargue) mais une autre est signalée au 19ème siècle (DUBOIS et YESOU 1986).

En Picardie, la Bargette de Térek avait été notée sur le littoral en mai à deux reprises au siècle dernier : un mâle tué le 18 mai 1883 au Crotoy (MAYAUD et coll. 1936) et un individu antérieurement à Cayeux-sur-Mer (MAYAUD 1939).

L'apparition de deux Limicoles accidentels originaires des régions orientales de l'Eurasie à un mois d'intervalle est-elle une simple coïncidence ou résulte-t-elle d'autres phénomènes ? Seul l'examen de l'ensemble des éventuelles observations d'oiseaux provenant de ces régions et des zones d'hivernage correspondantes permettra de résoudre cette question ou d'y apporter des éléments de réponse.

BIBLIOGRAPHIE

Cramp S. et Simmons K.E.L. (1983) *The Birds of the Western Palearctic*, Vol. III - Oxford, London, New York (Oxford University Press), 913 p.

Dubois P.J. et Yésou P. (1986) *Inventaire des espèces d'oiseaux occasionnelles en France* - Paris (Secrétariat Faune Flore), 203 p.

Hayman P., Marchant J. et Prater T. (1986) *Shorebirds. An identification guide to the waders of the world* - London (Christopher Helm), 412 p.

Mayaud N. (1939) Commentaires sur l'ornithologie française (suite) - *Alauda* 11 : 68-87 et 236-255.

Mayaud N., Heim de Balsac H. et Jouard H. (1936) *Inventaire des oiseaux de France* - Paris (SEO et A. Blot), 211 p.